
*Biographie & politique. Vie publique, vie privée de
l'Ancien Régime à la Restauration, sous la direction
d'Olivier Ferret et Anne-Marie Mercier-Faivre*

Eszter Kovács



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2454>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2454

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2016

Pagination : 122-123

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Eszter Kovács, « *Biographie & politique. Vie publique, vie privée de l'Ancien Régime à la Restauration*, sous la direction d'Olivier Ferret et Anne-Marie Mercier-Faivre », *Studi Francesi* [En ligne], 178 (LX | I) | 2016, mis en ligne le 01 avril 2016, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2454> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2454>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Biographie & politique. Vie publique, vie privée de l'Ancien Régime à la Restauration, sous la direction d'Olivier Ferret et Anne-Marie Mercier-Faivre

Eszter Kovács

RÉFÉRENCE

Biographie & politique. Vie publique, vie privée de l'Ancien Régime à la Restauration, sous la direction d'Olivier FERRET et Anne-Marie MERCIER-FAIVRE, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 2014, «Littérature & idéologies», pp. 296.

- 1 Ce volume collectif a pour objectif de relier deux sujets en montrant qu'ils sont quasi inséparables: le genre biographique et la réflexion politique. Les auteurs des articles cherchent à démontrer qu'écrire la vie d'une figure historique n'est guère possible sans une prise de position politique. La période choisie, de l'Ancien Régime à la Restauration, est assez large. La plupart des contributions sont toutefois consacrées à la Révolution, à la Restauration et au bilan politique et moral de ces deux périodes.
- 2 Le volume contient une introduction générale et une introduction plus concise avant chaque partie. La structure du recueil est équilibrée: les quatre parties correspondent à quatre approches, intitulées respectivement «Agir», «Édifier», «Justifier» et «Interpréter», chacune composée de trois ou quatre articles. Les rédacteurs présentent le questionnement principal du volume dans l'introduction générale, à savoir comment le biographique rejoint l'historique et le politique. Ils font mention des ouvrages fondateurs de ce type d'études. Le genre biographique est considéré dans sa complexité: les Vies, la satire, les libelles, l'écriture pamphlétaire font partie de ce

domaine. Les rédacteurs et les auteurs des articles précisent de manière unanime qu'il ne s'agit aucunement d'un genre neutre: l'éloge ou la critique de tel ou tel personnage sert souvent un objectif social ou politique précis.

- 3 Un parcours rapide montre la diversité des approches choisies par les différents auteurs. Pierre BONNET, dans *Biographies et libelles de la fin du règne de Louis XIV à la Régence* (pp. 27-43), démontre que le genre "vie privée" est, malgré son nom, un écrit public. Il analyse la satire des figures du pouvoir et de leur entourage (rois, maîtresses, confesseurs, financiers, etc.) du début du XVIII^e siècle. Christophe CAVE, dans *Les Vies de la comtesse Du Barry* (pp. 45-64), s'occupe d'une chronique considérée scandaleuse qui circulait dans de nombreux textes. L'intérêt de ces écrits est justement l'absence d'un intérêt politique: M^{me} Du Barry est femme publique en tant que courtisane, sans autre rôle historique. Samy BEN MESSAOUD analyse dans son article *La réception des Vies privées* (pp. 65-82) un sujet relativement peu connu: les «basses Lumières». La Vie privée, le plus souvent satirique, peut jouer un rôle que la postérité juge négatif: les écrits diffamatoires sont les symptômes d'une crise sociale.
- 4 Olivier RITZ dans *Mort et Vies de Franklin pendant la Révolution française* (pp. 89-103) examine quatre Vies de Benjamin Franklin, parues après sa mort (1790). L'autobiographie influence les biographes de Franklin mais son image n'en devient que plus contradictoire. L'exemple clé de l'influence de l'autobiographie sur la biographie est le cas de Rousseau. Shojiro KUWASE regarde de plus près cet exemple dans *Reconnaître Rousseau* (pp. 105-118). La controverse sur la vie du philosophe prend une dimension politique au lieu de rester un débat philosophique, littéraire ou moral. Florence BOULERIE dans l'article *Des grands hommes pour former la jeunesse* (pp. 119-130) cherche à montrer que l'usage du genre biographique dans l'éducation reste toujours équivoque. L'article de Simone MESSINA, *Les "Mémoires de Charlotte Robespierre" par Albert Laponneraye: une biographie militante déguisée* (pp. 131-146), analyse un cas particulier: il s'agit de justifier la dictature jacobine par une image renouvelée de Robespierre. Laponneraye, un esprit révolutionnaire, dresse un portrait moral en vue de cet objectif.
- 5 L'article de Jean-Luc CHAPPEY, intitulé *Usages politiques et sociaux de la biographie* (pp. 151-168), vise à démontrer que le rôle du biographique est de justifier ou de dénier une figure et son statut historique. Il le fait en analysant plusieurs textes qui peuvent être apparentés au genre biographique sans y appartenir: en dehors de Vies et portraits, des plaidoyers pour ou contre les événements révolutionnaires, voire des listes des exécutés et autres écrits qui dénoncent la Terreur. L'autobiographie inavouée est également un cas particulier. Erwan SOMMERER, dans *La "Notice sur la vie" de Sieyès d'Ælsner: autopromotion inavouée et évolution post-thermidorienne* (pp. 169-181), examine ce cas à partir du personnage de Sieyès, lequel se regarde comme le père fondateur de la Révolution et veut interpréter ses propres détours. Le biographique fait souvent partie de la réflexion sur le sens de la Révolution. Dans *L'expérience révolutionnaire dans les Mémoires des "leaders" feuillants* (pp. 183-198), Francesco DENDENA analyse les écrits des anciens révolutionnaires (La Fayette, Lameth, Dumas), qui veulent faire le bilan de leur action, en partie en dialoguant avec les historiens des années 1820. Marie-France PIGUET examine un sujet similaire dans *Les "Mémoires" de Montlosier: écriture de l'histoire, récit de soi et roman* (pp. 199-214). Pour Montlosier, il s'agit à la fois d'écrire sa vie et d'écrire la Révolution.
- 6 Dans *La perception du cas de Cromwell: du destin d'un individu à celui de l'État* (pp. 219-231), Myrtille MERICAM-BOURDET se focalise sur une tradition historiographique qui cherche la

clé de certains événements dans l'ambition d'une figure. Les biographies de Cromwell ne sont jamais neutres: il s'agit pour les biographes de Cromwell d'interpréter ce personnage dans le contexte des débats historiques, de dépeindre le grand homme hypocrite, l'homme doué qui se corrompt. Laurence MASSÉ dans *Du biographique et du politique dans l'«Histoire de Charles XII»* (pp. 233-245) traite de la réception de l'ouvrage que Voltaire consacra à ce personnage historique: les traductions italiennes de l'ouvrage deviennent une vraie lecture politique, centrée sur le pouvoir et le souverain. Comme le montre Fadi EL HAGE dans *Buonaparte contre Napoléon: les Vies de l'Empereur comme manifestes politiques sous la Restauration* (pp. 247-261), les écrits biographiques parus après 1814 présentent l'Empereur déchu selon les vues politiques de leur auteur: Napoléon apparaît comme un usurpateur du pouvoir ou comme le promoteur d'une voie plus libérale. Éric GATEFIN dans l'article qui clôt le volume, intitulé *Sainte-Beuve et les mémoires des XVIII^e et XIX^e siècles* (pp. 263-277) a choisi de traiter un sujet intéressant: la démarche de Sainte-Beuve critique, tentant de dresser un véritable portrait de l'homme privé derrière l'homme public dans sa lecture des mémorialistes.

- 7 Ce bref parcours illustre la diversité des sujets, liés à une problématique particulière. Le volume se veut documentaire: il y a une bibliographie séparée après chaque article et une bibliographie générale à la fin du recueil. Les articles sont riches en détails souvent peu connus même par les dix-huitiémistes, l'index des noms de personnes est donc d'autant plus utile. Je tiens à souligner la clarté et la précision des contributions, auxquelles a sans doute contribué le travail des rédacteurs.